

Typification de l'*Antirrhinum incarnatum* Ventenat in Lamarck (1797)

Autor(en): **Laínz, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique =
international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **21 (1966)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-880192>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Typification de l'*Antirrhinum incarnatum* Ventenat in Lamarck (1797)

M. LAÍNIZ, S. J.

Universidad Laboral, Gijón

RÉSUMÉ.

L'auteur choisit un lectotype pour *Antirrhinum incarnatum* Vent., consistant en la partie du matériel-type qui correspond à ce qu'on a souvent appelé *Linaria bipartita* (Vent.) Willd.; les éléments-type qui correspondent au *L. elegans* Cav. sont, par conséquent, exclus. Donc, *L. incarnata* (Vent.) Spreng. devient définitivement le nom correct pour *L. bipartita*. L'usage du nom *L. elegans* reste inchangé.

ZUSAMMENFASSUNG.

Für *Antirrhinum incarnatum* Vent. wird ein Lectotypus bezeichnet: er besteht aus jenem Teil des Originalmaterials, welcher der oft als *Linaria bipartita* (Vent.) Willd. bezeichneten Art entspricht; jene Typuselemente, die *L. elegans* Cav. entsprechen, werden folglich ausgeschlossen. Der korrekte Name für *L. bipartita* ist somit endgültig *L. incarnata* (Vent.) Spreng. Der Name *L. elegans* bleibt im Gebrauch.

SUMMARY.

A lectotype is designated for *Antirrhinum incarnatum* Vent., consisting of that part of the original elements, the which corresponds to what has frequently been called *Linaria bipartita* (Vent.) Willd.; those corresponding to *L. elegans* Cav. are, consequently, rejected. The correct name, therefore, for *L. bipartita* becomes definitively *L. incarnata* (Vent.) Spreng. The use of the name *L. elegans* remains unchanged.

Depuis quelque temps notre attention était attirée par l'existence de ce binôme, dont la validité s'appuie sur une description assez longue, mais nullement caractéristique et dont quelques détails sont évidemment inexacts. Au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris et à l'occasion d'autres consultations dans les « Herbiers historiques », nous avons regardé le fameux « *Linaria pumila, Lusitanica, floribus palato carentibus* », aussi bien dans l'herbier de JUSSIEU que dans celui de TOURNEFORT. Mais nos activités liées à nos publications sur la Cordillère cantabrique nous avaient écarté de cette affaire.

Plus tard, lors de notre dernier séjour au Conservatoire botanique de Genève, nous nous sommes rendu compte que l'herbier VENTENAT s'y trouvait dans la « Collection générale », comme on peut le voir dans LASÈGUE (1845). Et, en constatant que les échantillons de l'« *Antirrhinum incarnatum* Vent. Dict. » que l'auteur possédait et avait étiquetés de sa main doivent être attribués au *Linaria elegans* Cav., Descr. : 338. 1803, nos vieilles inquiétudes se sont à nouveau éveillées.

Cependant les spécimens genevois sont tous les deux peu caractéristiques, mal développés; ils ne comportent aucune fleur bien conservée et une seule capsule (d'ailleurs immature). Ils ne constituent pas forcément (et heureusement !) le type nomenclatural du binôme. VENTENAT, en effet, se réfère à l'ensemble des matériaux de JUSSIEU, ainsi qu'à une illustration inédite d'AUBRIET (défectueuse tout au moins en ce qui concerne la couleur et qu'il est bon d'écarter). Choisissons donc comme type de l'*A. incarnatum* les matériaux qui, parmi ceux conservés sous le n° 6145 dans l'herbier Antoine Laurent de JUSSIEU, correspondent sans aucun doute à ce qu'aujourd'hui on appelle ordinairement *L. bipartita* (Vent.) Willd., Enum. Hort. Berol. : 640. 1809. Il s'agit dans ce cas de bons échantillons, avec des graines et des belles fleurs parfaitement conservées, quoique récoltées en avril 1717.

Notre façon de faire évite les bouleversements de nomenclature: le binôme *L. elegans* est en effet d'un usage incontesté, après de longs tâtonnements dont l'histoire n'appartient pas à cette contribution. Par contre, le nom *L. bipartita* (dont l'équivalence est depuis longtemps établie) a été rejeté à maintes reprises en faveur du *L. incarnata* (Vent.) Spreng., Syst. Veg. 2: 796. 1825. C'est le cas, par exemple, du botaniste portugais très connu SAMPAIO, qui par ailleurs ne faisait que suivre l'essentiel d'une interprétation due à HOFFMANSEGG et LINK (1810), qui n'a jamais été contestée: ces auteurs ont été les premiers (tout en créant le nomen superfluum *L. linogrisea*) à identifier *A. incarnatum* avec le taxon auquel notre typification attache définitivement ce binôme.

On pourrait aussi ajouter accessoirement qu'assurer la permanence des deux épithètes ventenatiennes par une typification opposée à la nôtre aurait paru moins équitable; en effet, l'auteur n'a vraiment reconnu qu'une des deux espèces en question: celle iconographiée en 1800, dans sa « Description des plantes nouvelles et peu connues, cultivées dans le jardin de J. M. Cels »: 82, sous le nom de *Antirrhinum bipartitum*. L'autre, le *L. elegans*, a été parfaitement reconnue en premier lieu par le libéral et infortuné POURRET, qui a vécu longtemps en Galice, où la plante pousse abondamment; il l'envoya à CAVANILLES, qui la décrivit.

Pour finir, nous pouvons rappeler que le *L. incarnata* ne semble pas avoir été signalé en Espagne de façon concrète et admissible jusqu'à l'indication incidemment donnée, dans nos contributions cantabro-asturiennes, pour les provinces de Salamanca et Zamora (1959)¹. Chez VENTENAT, la mention « Hispania » suppose évidemment une acception large du terme: Péninsule ibérique. LANGE (in Willkomm & Lange, 1870) semble avoir vu l'espèce en provenance de plages andalouses. Des mentions comme celles de PAU (1915, etc.) ne sont, bien entendu, que le résultat de conceptions taxinomiques trop larges, semblables à celles que MAIRE a adoptées plus tard: il ne faut pas s'en occuper ici.

¹ En 1960, l'espèce a été récoltée, dans la province de Huelva, par le staff de la chaire de Botanique de la Facultad de Farmacia madrilène: entre Valverde et Trigueros (MA, MAF; inédit).

Nous remercions le professeur J. MIÈGE, directeur des Conservatoire et Jardin botaniques de Genève, pour les facilités qu'il nous a accordées pendant notre séjour; de même le Dr P. JOVET, qui a guidé nos consultations des « Herbiers historiques » du Muséum de Paris, et enfin notre cher confrère J. L. LAREDO, S. J., qui nous a aidé à rédiger cette note.

BIBLIOGRAPHIE

HOFFMANSEGG, J. C. & LINK, J. H. P. 1810. *Flore portugaise...* 1 : 240 et 241. Berlin.

LAINZ, M. 1959. *Collect. Bot.* 5 : 685, note 60.

LAMARCK, J. B. A. P. M. 1797. *Encyclopédie méthodique. Botanique* 4. Paris.

LASEGUE, A. 1845. *Musée botanique de M. Benjamin Delessert* : 60. Genève.

PAU, C. 1915. *Bol. Soc. Arag. C. N.* 14 : 204.

WILLKOMM, H. M. & LANGE, J. 1870. *Prodromus Florae Hispanicae* 2. Stuttgart.

